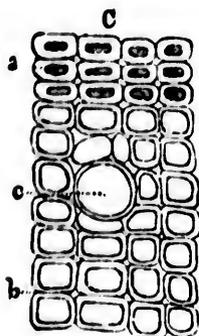


du Pin blanc (*Pinus Strobus*). Les cercles annuels ont quelquefois 3 lignes de largeur ; ils sont en général



fortement marqués, et le bois d'automne est d'une coloration plus foncée, les rayons médullaires sont composés d'un plan de cellules uniformes (Fig. A et B). Les conduits résinifères (Fig. C, c), que l'on distingue à l'aide de la loupe, fournissent un excellent caractère, et offrent

un moyen très-propre à faire distinguer le bois des *Picea* du bois des autres conifères.

Ce bois est plus sujet à se gercer que le Pin blanc ; il est sujet à prendre du retrait, lorsqu'il n'est pas parfaitement sec. Cependant il est très-employé pour les parquets, parce qu'il offre plus de dureté. Il s'exporte annuellement du port de Québec sous forme de madriers. Ce bois est encore très-estimé pour son élasticité et sa légèreté ; c'est pourquoi on s'en sert pour les vergues des vaisseaux. Toutes les maisons faites pièces sur pièces sont faites avec l'Épinette blanche. C'est encore ce bois

Fig. C. Coupe transversale du même bois ; a. fibres du bois d'automne ; b. fibres du bois du printemps ; c. conduits résinifères (gross. 300 fois).

Les figures ont été dessinées par l'auteur, et gravées par M. G. J. Bowles.